

Politique

À Beaulieu, 107 élus seront étalés sur 1000 m²

Le Conseil communal de Lausanne reprend ce mardi soir. En dix jours, un aménagement sur mesure a été réalisé dans la halle 35. Une organisation tirée au cordeau. Reportage

Cindy Mendicino

Éliane Aubert pénètre dans la salle et ses yeux s'écarquillent. «C'est vraiment impressionnant», lâche la présidente du Conseil communal de Lausanne. Elle s'apprête à conduire des séances historiques, la première ayant lieu ce mardi soir. Les élus reprennent en effet leur travail, à l'ère du déconfinement progressif. Et c'est la halle 35 de Beaulieu qui remplace la vénérable salle du Conseil de la Palud. Celle-ci ne pouvait largement pas satisfaire à l'exigence des deux mètres de distance désormais réglementaires.

Dans la halle, une centaine de tables sur cinq colonnes ont été alignées au centimètre près. Ils sont 100 à être élus mais dix ont déjà annoncé leur absence, en raison des risques qu'ils encourraient. Au fond, une scène regroupera la présidente, le syndic, un secrétaire et les autres municipaux. Des écrans sont installés à intervalle régulier, tant la distance entre les conseillers communaux et la scène est grande.

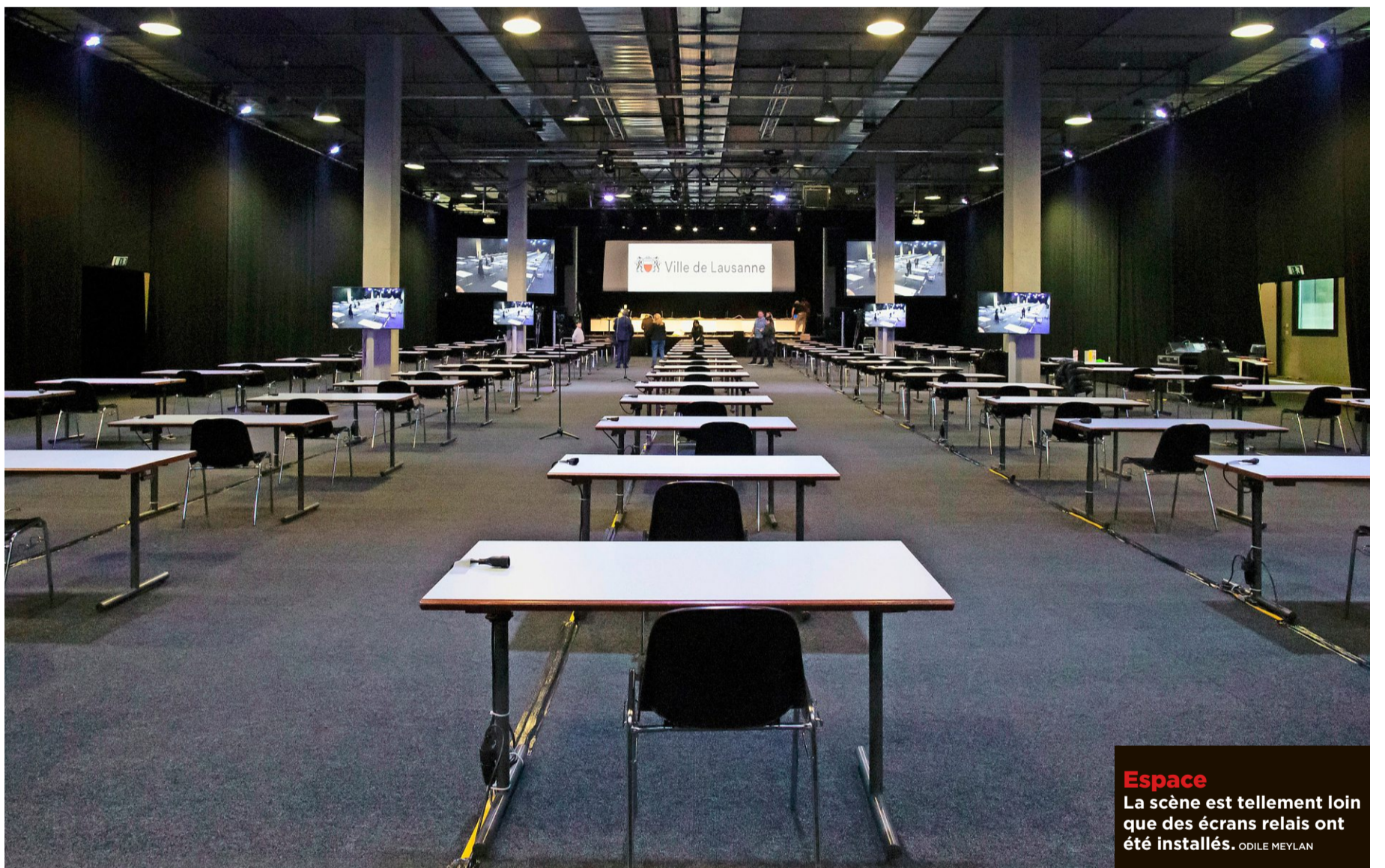
Lundi après-midi, dix jours après la décision de cette migration vers Beaulieu, l'heure est aux derniers détails techniques. Une dizaine de personnes tirent des câbles, font des tests micro, règlent les caméras. Deux régies, pour le son et l'image, fourniront le matériel qui sera ensuite retransmis sur le site de la Ville, comme d'ordinaire. Les élus devront se lever et se poster devant un des micros disposés dans la salle pour pouvoir prendre la parole. Un huissier passera le désinfectant après chaque intervention.

Les préfets contrôlent

Les deux préfets de Lausanne, Serge Terrilini et Clarisse Schumacher Petoud, ont la charge du contrôle des normes sanitaires. À peine sont-ils arrivés que leurs questions fusent. Dans quel sens circuleront les gens? Vous avez des micros supplémentaires pour éviter trop de mouvements? Comment l'entrée sera-t-elle contrôlée? Et le repas? Si les gens reculent trop leur chaise, les normes ne sont pas respectées... Frédéric Tétaz, secrétaire du Conseil communal, répond au pas de charge.

Au fil de la discussion, un plan précis se dévoile. Il est décidé qu'un sens de circulation pour chaque travée doit être indiqué au sol. Il y aura finalement quatre micros au moins. À l'extérieur, face aux jardins, des sas de deux mètres accueilleront les élus qui pénétreront dans la halle au compte-goutte et emprunteront tour à tour l'escalator, au rythme que des policiers leur imposeront.

À l'arrivée au sous-sol, un premier espace de 1000 m² servira de zone d'accueil. Un contrôle policier sera effectué, suivi de la remise d'un masque et d'une petite bouteille de gel hydroalcoolique. Le masque n'est pas obligatoire, «mais comme ça, chaque élu dé-



Espace
La scène est tellement loin que des écrans relais ont été installés. ODILE MEYLAN

«Le respect des distances nous a obligés à choisir la halle 35»

Laetitia Reymond

Directrice des congrès et manifestations à Beaulieu

cide de ce qu'il veut faire», indique Frédéric Tétaz. Chacun signera une feuille de présence et prendra ensuite place dans l'immense espace, guidé par de la rubalise. Les partis et groupes, d'habitude assis ensemble, ne pourront pas choisir leur coin. Les élus seront placés selon leur ordre d'arrivée, alors que l'éventuel public se verra refuser l'entrée. La presse est, elle, autorisée au fond de la salle.

La séance devrait débuter à 18h pour ne pas finir avant 23h ou minuit, indique la présidente.

La traditionnelle pause repas aura bien lieu. Mais exit le grand buffet. Un traiteur livrera des *lunch bags* qui seront distribués à chaque table. La discussion avec les préfets dissuade d'opter pour une option où chacun irait chercher son repas puis se rasseoir.

Beaulieu a la bonne taille

Laetitia Reymond est directrice des congrès et manifestations à Beaulieu. Elle a la charge de concrétiser les besoins de la Ville pour ces séances spéciales. La

halle n'était pas la plus équipée de tous les espaces que compte le site, habitué aux congrès et grandes réunions. «Mais le respect des distances nous a obligés à choisir la halle 35», explique-t-elle. C'est là que de grands jardins prenaient autrefois place lors d'Habitat-Jardin.

«Mais on n'est pas partis de rien, parce que cette halle a été récemment aménagée pour les congrès en raison des travaux du palais, trop bruyants pour nos autres salles.» Moquettes, rideaux,

éclairage et sonorisation existaient donc déjà. «Les vrais enjeux ont été les distances entre chaque table et le fait de les équiper toutes d'une prise électrique.»

Lausanne payera à Beaulieu SA 10 000 francs par séance. «Un tarif concurrentiel qui tient compte du contexte Covid-19 et qui participe à la reprise des activités politiques», précise Nicolas Gigandet, directeur général de Beaulieu SA. Pour l'heure, les trois Conseils du mois de mai sont prévus dans ces murs.

Remue-ménage dans le canton

La Côte À Nyon, l'assemblée du Conseil communal agendée le 11 mai a été annulée. Les élus ne se retrouveront en séance plénière, prévue sur deux jours, que les 22 et 23 juin. Les commissions travaillent sur des préavis, dont celui du centre sportif de Colovray. À Rolle, la séance du Conseil communal du 12 mai a été annulée, la prochaine est prévue le 23 juin. À Gland, le Conseil communal se tiendra jeudi 14 mai à la salle omnisports de Grand-Champ. Le législatif se tiendra dans les gradins prévus pour 600 personnes, et l'Exécutif sera dans la salle. **Y.M.**

Nord vaudois Les élus yverdonnois siègeront à La Marive, à l'instar du Grand Conseil (*lire «24 heures» du 28 avril*). La séance du 7 mai n'aura pas lieu, mais celle

du 18 juin est assurée. Et il se pourrait même qu'une «rentrée des classes» se déroule le 4 juin. «Pour l'instant, cette séance est maintenue, explique Christian Weiler, président du Conseil communal. Son sort dépendra toutefois de l'avancée du travail des différentes commissions.» **A.H.** **Pays-d'Enhaut** Initialement prévue le 19 mars, la séance du parlement de Château-d'Ex se tiendra le 14 mai dans un centre sportif et non dans l'habituelle (et moins vaste) salle du Conseil. Distance entre les places assises, voies d'accès sur le sol et distribution de désinfectant pour les mains, de masques et de gants sont annoncées. Pour l'anecdote, l'ordre du jour prévoit une demande de crédit pour des travaux d'entretien lourds dudit centre sportif. **D.G.**

La Riviera tente une solution unique

● Comme les élus de Lausanne, qui débattent dans une halle de Beaulieu, les politiciens de la Riviera devaient se retrouver dans un lieu idoine, au Centre des congrès de Montreux (2m2c), a tout de suite imaginé Christophe Ming, président du Conseil de Vevey: «Ce sont des spécialistes de l'organisation d'événements. Cela nous permettait d'avoir une solution clés en mains et de libérer des ressources de nos administrations pour s'occuper des besoins de la population.» Il a écrit dans ce sens à ses collègues des neuf autres localités de la Riviera. Montreux a pourtant choisi la salle omnisports du Pierrier. «Le 2m2c était une option, mais remettre en route la structure nécessitait des frais conséquents,

explique Florian Chiaradia, président du Conseil de Montreux. Or dans cette période économiquement très difficile, les élus doivent s'astreindre à un devoir d'exemplarité et de sobriété, par respect pour les plus précaires et les indépendants, et se réunir sans dépenses somptuaires.» De plus, l'élu Vert doit bien l'avouer: «Le parking communal au pied du Pierrier est appréciable: les mesures de distanciation sociale inciteront de nombreux conseillers à privilégier la voiture.» Florian Chiaradia souligne par ailleurs: «Sans vouloir brider le débat démocratique, plus les séances seront courtes, plus les mesures de sécurité seront efficaces!» Une différence de poids entre Vevey et la ville du Jazz, où les débats, qui ne sont

pas filmés, sont nettement plus brefs que dans la ville d'Images. Dont les élus, qui se réuniront un jour après Montreux, soit le 14 mai, sont les bienvenus au Pierrier, assure Florian Chiaradia. La Tour-de-Peilz serait également intéressée, «car notre salle des Remparts est un peu juste et on n'a pas le droit de calculer en tenant compte des potentiels absents», se crispe Jean-Wilfrid Fils-Aimé, le président boéland. «La situation évolue d'heure en heure», souligne Florian Chiaradia. «Plutôt que chacun se débrouille dans son coin et qu'on tente difficilement de se coordonner, j'aurais préféré une solution globale et régionale proposée en amont par la Conférence des syndicats», s'agace Christophe Ming. **ST.A.**